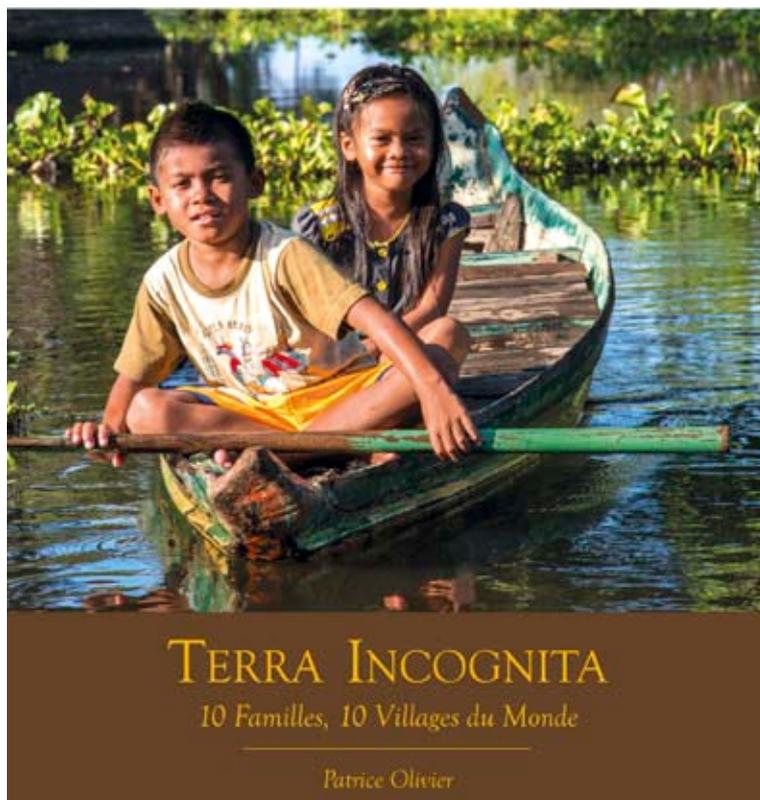




- Auteur** : Patrice Olivier
Cible : Jeunesse/Adulte
Collection : Familles, Villages
Monde.
Diffuseur : CEDIF
Distributeur : Daudin
Sortie librairie : Janvier 2016
Album : 22 x 22 Cm
Nbre pages : 240
Nbre photos : 230
Couverture : Carton 20/10
Façonnage : Reliure plein papier,
couture et dos carré
Pelliculage : Brillant
Prix TTC : 15 € tva 5,5 %
ISBN : 978-2-919632-52-7
Thème Dilicom : 3820 - Albums et beaux
livres et carnets de voyages.



Patrice Olivier vous propose de découvrir en photo des villages de trois continents ; Amérique du Sud, Afrique et Asie au travers de ses rencontres et de familles qui l'ont accueilli. Ce parcours de 230 photographies vous invite à vivre le quotidien de ces familles. Vous y découvrirez, la vie dans ces villages, l'éducation, les religions, la gastronomie, les traditions, les jeux et des modes de vie liés à l'environnement.

Sommaire

- 10 familles, 10 villages du Monde
- Les maisons
- Au rythme des saisons
- Les cultures
- L'élevage
- La pêche
- Les marchés
- Les commerces
- Les activités quotidiennes
- La participation des enfants
- L'école
- Les jeux
- Les repas et la cuisine
- Croyances
- Traditions et coutumes

La collection de Terra Incognita : Ces livres photo offrent au lecteur la possibilité de découvrir et de connaître des notions traitant de la diversité et des différences culturelles.

Patrice Olivier, depuis 2004, est l'auteur/photographe des 10 ouvrages photo édités par Terra Incognita qui illustrent le quotidien de ces familles et de ces villages : au Maroc/ Tagadirt el Bour, au Sénégal/Faoye, en Equateur/Morochos, au Vietnam/ Thanh Thuan, au Népal/Chepté, à Madagascar/Niarovana, au Mali/Yendouma, au Kerala/Nedungolam et au Cambodge/Prek Toal.



TERRA INCOGNITA

10 Familles, 10 Villages du Monde

Association
Terra Incognita

Patrice Olivier vous propose de découvrir en photo des villages de tous continents, Amérique du Sud, Afrique et Asie au travers de ses rencontres et de familles qui l'ont accueilli.

Ce parcours de 230 photographies vous invite à vivre le quotidien de ces familles. Vous y découvrirez, la vie dans ces villages, l'éducation, les religions, la gastronomie, les traditions, les arts et des modes de vie liés à l'environnement.

erl...



Patrice Olivier

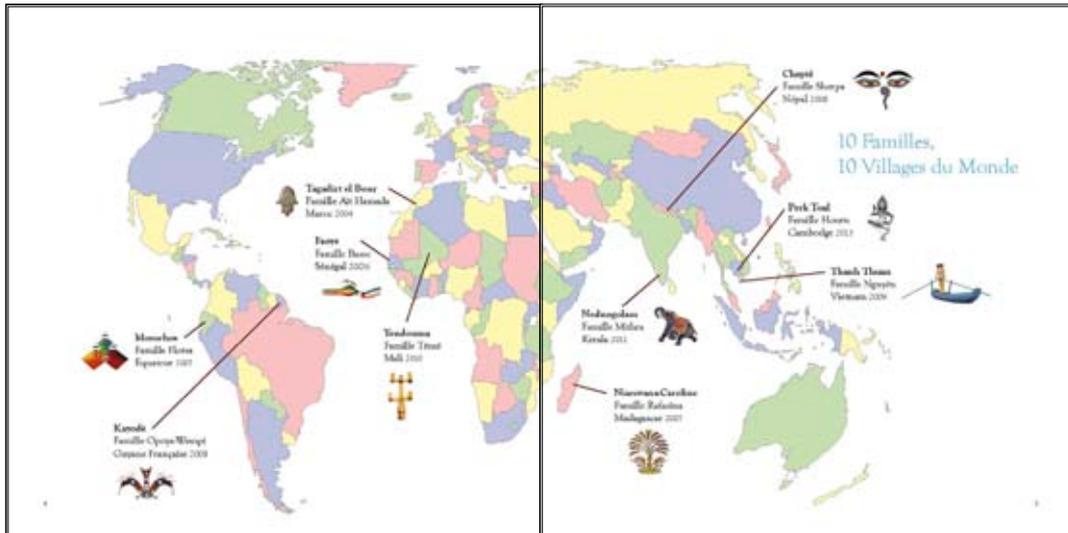
TERRA INCOGNITA 10 Familles, 10 Villages du Monde



TERRA INCOGNITA

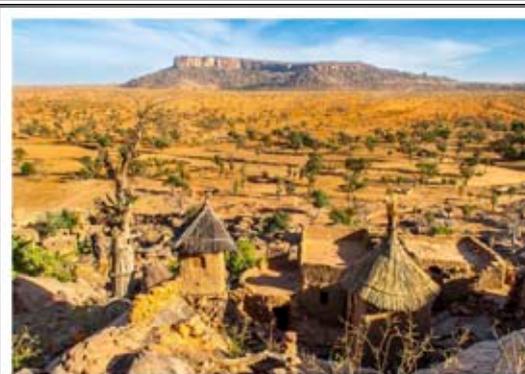
10 Familles, 10 Villages du Monde

Patrice Olivier



La famille Témé

Hamadou et Youssama et élevaient. A cette époque, Hamadou était souffrant, il ne pouvait pas quitter sa maison. Les enfants, Soussoula, Néma et Youssama étaient âgés respectivement de 16, 18 et 19 ans. Leur fille aînée, Motou, était mariée avec Doudou. Ils ont deux enfants : Michel et Juliette. Hamadou accoucha dans les bras de son fils Hamadou qui travaillait en Côte d'Ivoire : Nouchoua, 9 ans, Dramane, 13 ans et Daouda, 17 ans.



Yendouma

La population du Mali est composée de 23 ethnies. Aujourd'hui, les Dogons représentent environ 700 000 personnes. Ce village accroché à la falaise de Bandiagara compte environ 2 500 habitants. Les lieux de vie et de rencontre se concentrent au pied de ce relief chaotique : sur la place du marché, la rue principale avec ses quelques commerces et les pubs. Son activité économique repose sur l'agriculture, l'élevage de petit bétail et le tourisme.



Les maisons

Le village de Yendouma a été construit sur les éboulis de la falaise. Les maisons sont bâties avec des briques d'argile et posées sur pilotis. Ensuite, elles sont enduites de pâte fabriquée avec de l'argile mélangée à de la paille. La maison d'Hamadou et de Youssama, appelée par leurs enfants "la maison de la grande fille", se trouve au milieu de la falaise. On y accède par un défilé de sentiers en longeant d'autres habitations et en contournant les rochers.



La casbah de la famille Alt Hamada

Cette habitation est une des plus anciennes casbahs de Togolet. Sa configuration architecturale est assez représentative des anciennes maisons arabes. L'essentiel des ouvertures donne dans une cour intérieure organisée principalement en trois parties sur deux étages : une entrée avec ses trois salles à manger utilisées pour l'accueil des visiteurs et la famille, l'espace privé et l'hablé avec son grenier à fourrage.



La case de la famille Rafasina

Le ravenala est cousin du bananier, il est présent sur toute la côte et du pays. Il est un des symboles de la Grande Ile. Ce bel arbre en essence est appelé aussi "l'arbre du voyageur" en français. La ravenala est indispensable à Niawana-Caroline car il sert à la fabrication des toits, des sols et des murs des cases.



Les activités quotidiennes



Tous les matins les vaches de Babacar viennent à ce puits. Chaque fois, il doit pointer des dizaines de sexes d'eau pour abreuver son troupeau. Il n'y a pas d'eau courante à Niawana. Le village dispose d'une dizaine de puits collectifs. Depuis la disparition de la mangrove, l'eau douce pour la consommation alimentaire est de plus en plus difficile à trouver. La mangrove avait un rôle de filtre entre l'eau douce et l'eau salée. Malheureusement, peu de puits disposent d'eau potable.



À dos d'homme

L'artisan cheyba est d'habitude pour fournir d'excellents guides et porteurs. Cette dernière activité est reconnue au sein des trinkings, le nom de ce peuple lui a été attribué. Pour beaucoup d'habitants du village, le portage est la principale activité saisonnière. Cheyba est éloigné des routes : les sentiers sont trop escarpés pour transporter les marchandises avec des animaux. Leur acheminement au village se fait à dos d'homme. Certains chargés peuvent atteindre 90 kg.



Le commerce de Sambo et de Chan Ros

Il possède un commerce de vente de plats cuisinés. Chan Ros s'occupe de l'approvisionnement, la famille s'occupant de réfrigérer pour conserver les produits, il doit se rendre quotidiennement à Sissitop, la ville la plus proche. Sambo vend des plats qu'elle cuisine en faisant du cabotage de maison en maison. Le matin, elle prépare le bannou et les repas pour la vente de l'après-midi.



L'école



Cette classe de cours élémentaire (CE) se met en rang avant de rentrer. 114 élèves sont inscrits, mais beaucoup sont absents. À Madagascar, la moyenne du nombre d'élèves par enseignant est de 52. À Niawana-Caroline, il est de 72. Ces conditions d'enseignement font que l'absentéisme des élèves est très important. Le manque de classe et de moyens matériels s'ajoutent à ce problème de sureffectif. La commune a engagé de nombreuses démarches pour obtenir deux enseignants supplémentaires, mais aucune réponse n'a été donnée.



Discours de moralité

École privée de Lord Krishna à Nohanglam, les enseignants et les élèves chantent un chant patriotique. Tous les matins, les élèves sont rassemblés pour chanter et prier, pour écouter le discours de moralité et les informations sur l'Inde et le Kerala. Tous les enfants scolarisés en école privée portent l'uniforme. Le modèle social et éducatif de Kerala est le plus avancé au Inde avec un taux d'alphabétisation de 91 %.



Un jardin d'enfants

Lexistence d'une école maternelle dans un village comme Paeye reste exceptionnelle. Elle a vu le jour grâce à l'association des femmes et le soutien d'une O.N.G. Soixante enfants sont répartis en 3 groupes. L'accueil se fait à partir de 3 ans. Des matras viennent aider à tour de rôle la maîtresse, pour s'occuper des plus petits. De nombreuses activités ludiques et d'art sont mises en place : chants, danse, jeux, etc.



Transport scolaire

Certainement à certains villages sur le Tonle Sap, il n'y a pas de transport scolaire à Prek Toal. Pendant la saison humide, les enfants viennent en barque à l'école par leurs propres moyens. La sortie des classes est généralement un joyeux emballage de bananes. À la saison sèche, ils y restent à pied.



La gymnastique

Les cours commencent à 10 h. Certains élèves sont vêtus de leur uniforme scolaire. Avant d'entrer en classe, les élèves font des exercices de gymnastique, ensuite ils chantent l'Hymne national pendant la levée du drapeau. Les cours se terminent par une prière à la déesse Saraswati : déesse des arts, des lettres et de l'éducation. Au Népal, le taux d'alphabétisation est bas. Il est de 40 %, avec une grande disparité entre les hommes (55 %) et les femmes (33 %).



Un repas chez la famille Nguyen

Le repas est composé de riz, de morceaux frites à la viande de porc, de tofu, d'une soupe de légumes et de poisson, d'une salade de légumes, de porc et de nouilles. Quand ils sont très nombreuses, la famille et les voisins mangent aussi en tailleur sur une natte. Le bol rempli de riz ou de nouilles, chacun se sert dans les différents plats. Ils mangent le riz avec les légumes en approchant le bol jang'aux lèvres.



Les repas et la cuisine



Délite épilée des femmes de terre avec Mary et sa tante Ekima



Un repas chez la famille Nguyen

Le repas est composé de riz, de morceaux frites à la viande de porc, de tofu, d'une soupe de légumes et de poisson, d'une salade de légumes, de porc et de nouilles. Quand ils sont très nombreuses, la famille et les voisins mangent aussi en tailleur sur une natte. Le bol rempli de riz ou de nouilles, chacun se sert dans les différents plats. Ils mangent le riz avec les légumes en approchant le bol jang'aux lèvres.



Une cuisine fine et équilibrée

Hung My prépare une soupe à base de riz dans sa cuisine. Comme beaucoup de femmes à Thanh Thuan, elle cuisine au feu de bois. Les femmes passent beaucoup de temps à cuisiner. Généralement, pour un repas normal, elles préparent du riz ou des nouilles avec au minimum deux plats. Il n'y a pas d'entrée, parfois un fruit en dessert. Cette cuisine, aux multiples saveurs, est très fine et équilibrée.



Croyances, traditions et coutumes



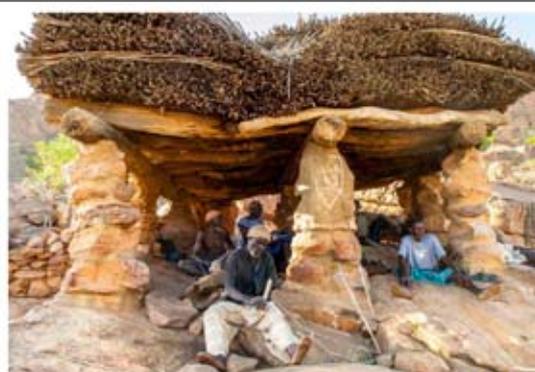
Le Royaume du Cambodge célèbre la fête des eaux. Le Bon Om Touk est organisé le jour de la pleine lune de fin octobre à début novembre. Cette année, suite au décès de l'ancien roi Norodom Sihanouk, les sonnets ont décidé de l'annuler. Cette fête est très populaire au Cambodge et très symbolique au Tonlé Sap, car elle annonce le fin de la saison des pluies et le renversement du cycle des eaux du lac. Il commence à se vider en se déversant dans le Mékong. Malgré le drame national, quelques festivités ont quand même eu lieu à Phlék Touk.



Les religions chrétiennes



Tous les dimanches matin, la cérémonie est dirigée par le pasteur du village. Le pasteur est aussi enseignant au collège ; par manque de place, sa classe est dans l'église. Depuis la colonisation, les habitants du village se partagent entre deux grandes religions chrétiennes : le protestantisme et le catholicisme. Ces représentations religieuses se retrouvent dans les familles. En effet, femmes et ses enfants sont catholiques et Laurent est pasteur baptiste.



Le toguna de Yendouma

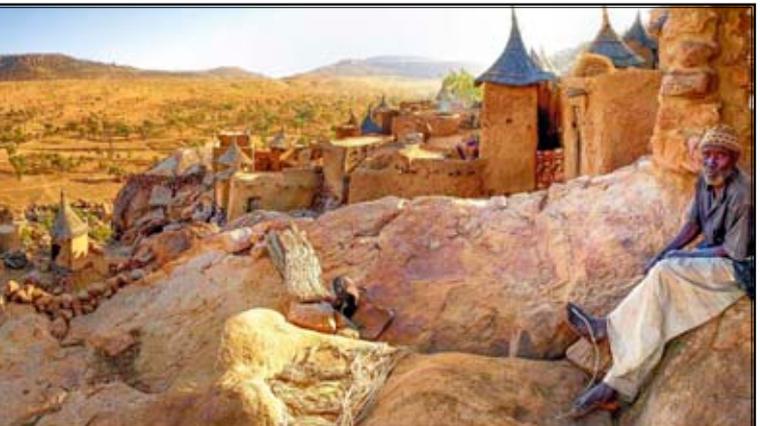


La case à palabres est réservée exclusivement aux hommes ; toguna en dogon signifie "abri des hommes". C'est un endroit ombragé où les sages discutent des affaires du village, font la justice et se reposent. C'est aussi un lieu de transmission des traditions et des coutumes. Le plafond est volontairement bas, incitant aussi les occupants à s'asseoir. Si au cours d'une discussion, le ton monte et la personne se lève, elle se rassied aussitôt !



Sommaire

- 10 Villages, 10 Familles du Monde Page 4
- Les maisons Page 28
- Au rythme des saisons Page 34
- Les cultures Page 42
- L'élevage Page 50
- La pêche Page 58
- Les marchés Page 66
- Les commerces Page 72



Sommaire

- Les activités quotidiennes Page 82
- La participation des enfants Page 104
- L'école Page 124
- Les jeux Page 148
- Les repas et la cuisine Page 170
- Croyances, traditions et coutumes Page 192
- Galerie de portraits Page 228